

Les neuf universaux des réalités narratives selon Jérôme Bruner

L'éducation, entrée dans la culture,
Paris, RETZ, 1996, pages 163 à 185

1) Une structure où le temps fait sens :

« Le temps narratif est un temps humainement pertinent » P. Ricoeur.

L'organisation du récit met de l'ordre entre les faits, elle les transforme en événements.

2) La particularité générique :

« Nous donnons sens à des événements en les assimilant à la forme de la comédie, de la tragédie, de l'ironie, de la romance, etc. »

3) Il y a des raisons à nos actions :

« La recherche qui a lieu dans les récits, c'est celle des états intentionnels qui se situent derrière les actions humaines » : le récit cherche des raisons et non des causes. »

4) La composition herméneutique :
« Tout narrateur a un point de vue et nous avons un droit inaliénable à interroger celui-ci. »

5) La canonicité implicite :
Nous cherchons toujours en quoi un récit obéit à des canons et en quoi il s'en distingue, en quoi il est nouveau.

6) L'ambiguïté de la référence :
« Ce dont parle un récit est toujours ouvert au questionnement quel que soit l'effort que nous faisons pour en vérifier les faits. »

7) Au coeur du récit : un « problème-obstacle » :
Le récit nous engage à nous « affronter » à une réalité qu'il permet d'apprivoiser et de comprendre.

8) La négociabilité intrinsèque :
Les versions différentes d'une même histoire nous permettent de mettre en perspective notre sentiment immédiat et d'accéder à une démarche de vérification.

9) L'extensibilité historique du récit :
Nos récits sont articulés les uns aux autres
pour leur donner une perspective historique...
Cette articulation nous permet d'accéder à
des invariants anthropologiques auxquels ils
donnent des formes contextualisées.